



Le classicisme hollywoodien : John Ford

Pierre FRANCOIS



Qu'est-ce qu'un auteur ?



- ◆ Une construction de la critique française des années 1950.
- ◆ Un parti-pris délibéré et paradoxal : trouver des auteurs au cœur de l'industrie.
- ◆ Une dérive ultérieure : pour les cinéastes (qui se construisent comme tels) et pour les critiques (qui en voient partout).

Les principes fondamentaux de la « politique des auteurs »

- ◆ Contre le studio, le genre, l'acteur, le producteur : l'auteur comme principe d'organisation de la production cinématographique.
- ◆ Le travail du réalisateur, c'est celui de la mise en scène : la quasi-exclusion (Mankiewicz excepté) des cinéastes-scénaristes.
- ◆ L'effet d'œuvre :
 - L'œuvre d'un cinéaste est un tout cohérent, qu'il faut lire comme tel.
 - L'auteur y développe un style esthétique et des thématiques récurrentes : l'échec chez Huston, le faux coupable chez Hitchcock, etc.
 - Chaque nouveau film est (nécessairement et *a priori*) supérieur au précédent.
- ◆ Les bons et les méchants : la guerre *Positif* vs. *Cahiers*, Hawks-Hitchcock vs. Huston.
- ◆ La conséquence de la « politique des auteurs » : la réévaluation spectaculaire de certains cinéastes, disqualifiés comme des tâcherons (Hawks) ou des commerçants putassiers (Hitchcock).



Trois auteurs... parmi d'autres

- ◆ Hollywood quintessencié : J. Ford (1894-1973).
- ◆ L'anglais commercial ? A. Hitchcock (1899-1980).
- ◆ Le génie ingérable : O. Welles (1916-1985).



John Ford

- ◆ Un pionnier d'Hollywood, ou comment un cascadeur devint cinéaste.
- ◆ Un cinéaste muet, encore méconnu aujourd'hui.
- ◆ Un cinéaste indépendant : le « montage-caméra » comme planche de salut.
- ◆ « Mon nom est Ford, je dirige des westerns » ?

Un cinéma de bâtisseur

Les pionniers américains



Sur la piste des mohawks (1939)



Vers sa destinée (1939)

Le Western, lieu par excellence de la construction nationale (1)



Le cheval de fer, 1924

Le Western, lieu par excellence de la construction nationale (2)

L'armée chez Ford : un cinéaste militariste ?



Le massacre de Fort Apache (1948)

Le Western, lieu par excellence de la construction nationale (3)

La famille : l'exclusion comme une malédiction



La prisonnière du désert, 1956

D'autres bâtisseurs : Les travailleurs de la terre



Les raisins de la colère, 1940

Le cinéaste du groupe

Le culte de la famille



Qu'elle était verte ma vallée, 1941



Le groupe portée par ses rites

L'Eglise, le bar, le bal.

L'exemple de *La poursuite infernale*, 1946. 

Le goût de la truculence

Bagarres et alcool, ou l'Irlande plus vraie que nature



L'homme tranquille, 1952

Le travail du style (1)

L'héritage expressionniste



Je n'ai pas tué Lincoln, 1936



Les raisins de la colère, 1940

Le travail du style (2)

L'expressionnisme au Far West



La chevauchée fantastique, 1939

Le travail du style (3)

Représenter l'espace : le paysage



La chevauchée fantastique, 1939

Le travail du style (4)

Représenter l'espace : le travail sur la perspective



Qu'elle était verte ma vallée, 1941



*Vers
sa destinée,
1939*



Un cinéaste auto-réflexif

John Ford, père du western crépusculaire ?



La prisonnière du désert, 1956

L'auto-critique fordienne

« Quand la légende dépasse la réalité, imprimez la légende »



L'homme qui tua Liberty Valance, 1962